

<https://www.yoleok.org/Open-de-France-a-Quiberon-Une-yole-au-milieu-des-SNIPES.html>



Open de France à Quiberon : Une yole au milieu des SNIPES

- Les régates - Comptes-rendus des régates - Bretagne -



Date de mise en ligne : jeudi 13 août 2015

Copyright © AspryOK : Association Sportive des pratiquants de Yole-OK -

Tous droits réservés

Cette année, j'avais décidé de participer à l'Open de France afin de me confronter aux conditions qui devraient être celles du prochain mondial en baie de Quiberon.

Je me suis rendu à l'ENVSN dès le lundi en fin d'après midi où pas moins de 3 personnes, toutes charmantes et souriantes, se sont chargées de me délivrer ma clé de chambre, le badge de cantine, d'encaisser mon chèque et de me délivrer ma facture.

J'ai rejoint mes copains finnistes et ai gréé mon bateau à côté des leurs en espérant bien me mesurer à eux en temps réel et compensé.

Mardi jour d'entraînement avec debrief de la veille, brief météo du jour et 2 manches toutes séries confondues par vent d'ouest. Ma vitesse et mon cap sont satisfaisant pour être dans le coup, cela devrait être intéressant.

<http://media.ffvoile.fr/evenements/view-image/34737/2015-opendefrance-150805-88>



Mercredi 1er jour de course.

L'Open de France rassemble cette année 253 concurrents engagés en quillards voile légère, catamarans de sport, et dériveurs partagés selon les ratings en 3 groupes : rapides, moyens et lents. Pas de chance les FINNs et les Laser standards sont dans les moyens, la yole se trouve avec les laser radiaux, 4.7, moth europe et SNIPES dans les lents. Grâce à une brise de 12 à 15 noeuds de secteur sud, 3 Manches courues et 7ème au général derrière ces foutus SNIPES et le Radial de Charlotte. La yole régata quasi en temps réel avec les SNIPES, ils nous doivent seulement 9 secondes par heure de course, font un cap de folie et avances par toutes les conditions. Ne serait-ce pas le bateau du diable ?

Jeudi 2ème jour de course,

2 manches courues et, après enlèvement de la plus mauvaise manche, 4ème au général au milieu des SNIPES. 9 bateaux sont regroupés en quelques points et le classement est très ouvert. Les dauphins sont venus jouer avec nous mais malheureusement j'étais trop loin et ne suis pas en photos en leur compagnie

<http://media.ffvoile.fr/evenements/view-image/34760/2015-opendefrance-150806-5>



Vendredi 3ème jour de course.

J'ai clairement identifié mes adversaires directs les SNIPES qui sont 3 et 5. Nous avons chacun un point d'écart. Dès le début un des SNIPES me colle de très près et fait tout pour me perturber. Après une manche très disputée, je finis par me débarrasser de ce pot de colle et réussit à finir moyennement mais devant mes deux adversaires directs (objectif personnel atteint). Lors de la 7ème manche le SNIPES que j'avais identifié « pot de colle » ne me lâche pas, quelque soit l'endroit de la ligne de départ où je me rende, il me suit et me marque, enfin en milieu de parcours je réussis à m'en détacher, rejoins une zone de pression et rattrape mon retard sur mes adversaires directs pour entamer le dernier bord de vent arrière. Un léger décalage sur la gauche avec un peu plus de pression fait qu'à la dernière bouée, je gagne l'engagement et passe cette dernière juste devant mes deux adversaires, un dog leg un peu venté et enfin j'arrive devant mes deux adversaires. Je ne sais pas où j'en suis au général mais je suis très content. J'ai joué en temps réel avec l'ensemble de la flotte des SNIPES, je me suis sorti du marquage forcé de l'un d'eux et par deux fois j'ai vaincu les adversaires directs. Le soir tardivement affichage du classement général : malgré ma place de 10ème à la 6ème manche, je suis 2ème au général. Je n'en reviens pas et commence à subir sérieusement la pression.

Après une nuit agitée durant laquelle j'ai préparé tous les scénarios catastrophes possibles : présence ou non du pot de colle, priorisation des bateaux à marquer en fonction du nombre de manches à courir (si on en fait 2 de plus, il y en a une autre qui saute), mauvais départ, bulle de dévent, etc... Je n'en mène pas large. Le stress est très présent. Je me raccroche à mes rituels de concentration, tente de faire abstraction des SMS des pseudos copains du style « Il faut une yole sur le podium » ou « T'as intérêt à te secouer pour finir 3 minimum sinon inutile de rentrer !!! », vais aux toilettes plusieurs fois, me force à manger...

Pas de vent. Commence alors une longue et angoissante attente. Après rencontre avec les SNIPISTES, le barreur du pot de colle m'indique qu'aujourd'hui il n'interviendra pas et nous laissera nous expliquer pour les 2, 3, 4 et 5ème place. C'est toujours ça en moins mais j'ai horreur de cette situation où je n'ai rien à gagner (le premier est intouchable) et où je peux tout perdre. En termes d'entraînement je suis servi. Le comité nous envoie sur l'eau et mouille le parcours. Je m'applique sur les speed tests, le relevé des caps limites et l'observation du plan d'eau. Le vent d'Est devrait tourner, tomber et reprendre de Sud. Nous attendons... L'angoisse me tiens compagnie... Enfin suffisamment avancé dans le temps, nous ne pourrions plus faire qu'une manche, ce qui élimine certains scénarios tactiques. Nous attendons... Est-ce que ce départ salvateur va enfin arriver ? Au moins je serais dans le feu de l'action et oublierais peut-être mon stress. On attend... Puis la délivrance Aperçu sur A, c'est fini, je n'ai pas combattu mais je suis deuxième au général.

<http://media.ffvoile.fr/evenements/view-image/34907/2015-opendefrance-150808-13>



Nota : la charmante jeune femme sur le podium avec moi n'est pas mon équipière ni ma maitresse, c'est charlotte 1ère féminine en laser radial qui fut une adversaire redoutable et très agréable.

Le classement général dériveurs lents :

<http://www.ffvoile.fr/ffv/sportif/ClmtCompetDet.asp?clid=114944>